

NOTES LOCALES etc

3e mois MARS 31 jours
Mois de S. Joseph
Dernier Quar. le 2 a 6h. 27m. a. m.
Nouv. lune le 9 a 10h. 38m. p. m.
Prem. Quar. le 16 a 6h. 1m. p. m.
Pleine lune le 23 a 11h. 9m. p. m.

Jour de la Semaine FETES RELIGIEUSES

- 1er Sa 1 S. Jean Chrysostome E. C. D.
2e Dim 2e. du Carême
3e Lun 3 An. C. Léon XIII. S. P. D. E. G. D.
4e Mar 4 S. Lucius I. P. et M.
5e Mer 5 S. Casimir C.
6e Jeu 6 De la Férie
7e Ven 7 Cinq Plaies de N. S.
8e Sa 8 S. Jean de Dieu C.
9e Dim 9e. du Carême
10e Lun 10 SS Quarante Martyrs
11e Mar 11 S. Thomas d'Aquin C. D.
12e Mer 12 S. Grégoire I. P. C. D.
13e Jeu 13 De la Férie
14e Ven 14 Précieux Sang N. S.
15e Sa 15 S. Zacharie P. O.
16e Dim 16 Passion
17e Lun 17 S. Patrice E. C.
18e Mar 18 S. Gabriel Archange
19e Mer 19 S. Joseph C. Epoux Ste. V.
20e Jeu 20 S. Cyrille de Jérusalem E. O. D.
21e Ven 21 S. Benoît Abbé
22e Sa 22 Sept Douleurs
23e Dim 23 Rameaux
24e Lun 24 De la Férie
25e Mar 25 De la Férie
26e Mer 26 De la Férie
27e Jeu 27 Jeudi Saint
28e Ven 28 Vendredi Saint
29e Sa 29 Samedi Saint
30e Dim 30 PAQUES
31e Lun 31 De l'Octave de Paques.

Hier, le jour de la fête de St. Joseph, il y a eu messe solennelle au couvent.

A défaut d'espace cette semaine nous sommes obligés de renvoyer "Un Acadien" au prochain numéro.

L'ouverture de la législature provinciale a eu lieu mardi de la semaine dernière avec le cérémonial ordinaire.

La banque "The Bank of New-Brunswick" se propose d'établir une succursale a charlottetown.

Un nouveau journal mensuel dans l'intérêt des unionistes doit paraître bientôt a charlottetown. Le premier numéro est annoncé pour le 22 mars.

Le capitaine Bernier est de retour d'Angleterre. On lui a promis, paraît-il, \$60,000 pour l'aider a se rendre au pôle nord. Il lui resterait \$10,000 a trouver au Canada.

Dit l'Examiner: Le lieutenant-gouverneur promet deux choses dans son discours: l'amendement de l'acte des chemins et une augmentation de taxes. On s'y attendait; dit le confrère.

FROM THE KINGSTON POST OFFICE comes word that Mr. James McGuire is again at work. He was laid up by corns on the soles of his feet, but was perfectly cured by Putnam's Painless Corn and Wart Extractor.

Une dépêche d'Halifax nous apprend que le steamer "Tiber" a sombré au cours d'une tempête. Il avait quitté Louisbourg et était en route pour Halifax. Le capitaine et vingt hommes d'équipage ont péri. L'équipage se trouve presque tout composé de canadiens de Montmagny, L'Islet, Lévis et Québec.

—Venez le juge. —Quand vous avez présenté votre note a votre créancier, que vous a-t-il dit? —Il m'a envoyé au diable. —Et qu'avez-vous fait? —Je suis venu vous trouver, monsieur le juge!

Gilbert McArthur, enfant de 9 ans, dont la famille demeure a Marysville, N. B., a bu une chopine de gin, dimanche. Il a perdu connaissance bientôt après, et il est mort le lendemain sans avoir repris ses sens. Avant de succomber, l'infortuné a été pris de convulsions affreuses, qui ont duré longtemps. Ce décès a causé tout un émoi dans la localité.

Jeudi passé un steamer est passé au large de la cote de Tignish, se dirigeant vers le nord. On suppose que c'est un chasseur au loup-marin.

Mardi après-midi, un train du Boston et Maine, allant a une vitesse de 45 milles a l'heure, a frappé une voiture dans laquelle se trouvait une dame Peters et un homme qui la conduisait. L'accident a eu lieu a une traverse de la voie publique entre les stations de Barton et West Burke. Mme Peters a été lancée a cent pieds de distance et tuée instantanément.

Elle eut la tête écrasée et séparée du tronc.

Mardi matin, le jour de St. Patrice il y a eu messe solennelle a l'église de cette paroisse. M. le curé de la paroisse agissait comme célébrant et était assisté des Revs. A. J. McDougald et Johnston comme diacre et sous diacre. Le sermon d'occasion fut prononcé par le Rev. Père Johnston. ce fut une allocution touchante et de premier ordre.

Un journaliste français cause avec un petit Boer de trois ans, qui est a La Haye avec sa mère. Son père est a la tête d'un commando. —Tu aimes être ici? —Non! —Ou veux-tu aller, alors? —A la maison, chez papa! —Mais papa n'est pas a la maison! —Que veux-tu aller faire la-bas? —Engelse schiet! (Tirer des Anglais.)

Voilà un citoyen chez qui la valeur n'attend pas le nombre des années!

RHEUMATIC PAINS CURED BY NERVILINE.

This is the testimony of Mr. Benjamin Dillon, of Leeds, Ont., who says: I feel it my duty to proclaim the marvellous value of Polson's Nerviline as an infallible cure for rheumatic pains: it cures them every time. Nothing I know of equals it as a household liniment, and mothers should feel it as necessary as bread itself. Nerviline has cured rheumatism of 30 years standing, and can cure you. Instant relief, absolute cure, large bottle 25c.

Lundi et mardi nous avons eu une pluie continue qui a fait disparaître le peu de neige qui restait. Les chemins sont dans un état affreux. On commence a se servir des voitures d'été. La mer est libre comme au mois de juillet.

Il nous faudra bientôt un avocat résident dans notre village. Il y a une couple de semaines, nous avions vu trois ou cinq procès sur les bras. Vendredi passé, deux procès du Scott Act dans l'avant-midi et deux autres pour autres causes dans l'après-midi. Ces deux derniers ont été remis a mardi de cette semaine, et la loi a pris son cours.

Une jeune fille très mure, et qui n'avait pas réussi a se caser, affirmait en toute occasion qu'elle avait refusé mille fois de se marier.

Elle aurait pu ajouter qu'on ne lui avait jamais proposé qu'un seul parti, un homme très vieux, très laid et ruiné. Elle avait répondu: "Non, mille fois, non!" Elle ne mentait donc pas en disant qu'elle avait refusé mille fois.

Vendredi soir de la semaine dernière Joseph Boudreau, contre maitre de la goelette Brilliant, amarré au quai des Du-Wolf, a Halifax, remonta à bord du bâtiment vers 10 heures, lorsqu'il manqua pied, tomba entre la vaisseau et le quai, et se noya. La soirée était très obscure. On se mit immédiatement en frais de le repêcher, et de fait on le retrouva bientôt, mais tous les efforts tentés pour le faire remonter à la vie furent vains. Joseph Boudreau était le fils de Jacques Boudreau, de Charlottetown, capitaine du Brilliant, et était âgé de 24 ans, et fort estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il a un de ses frères dans les carabiniers montés canadiens en Afrique, et un autre dans les carabiniers royaux canadiens. Ce dernier était à Halifax le soir de l'accident.

Quarante sept personnes de Tignish se sont rendus à Alberton, lundi soir pour assister au concert de la St. Patrice. Des circonstances imprévues nous ayant empêché d'être présent, un monsieur qui est bon juge, nous rapporte que la soirée a été couronnée de la plus brillante succès. La spacieuse salle Woodman était remplie. Les diverses parties du programme, nous dit notre rapporteur, ont été très bien exécutées, mais

une toute jeune fille de M. John Agnew et M. Foster White méritent une mention spéciale. Lorbro, depuis le commencement jusqu'à la fin de la soirée, a été parfait. La jolie somme de \$100 a été réalisée.

Un homme voyageait un jour, accompagné d'un fort beau chien. Arrivé à l'hôtel; il se met à table d'hôte, où siégeaient aussi plusieurs convives de sa connaissance. C'était un vendredi, et ce voyageur avait le bonheur d'être un excellent chrétien. Un des convives en le voyant s'écria: "Bou! nous allons avoir plus de viande. Monsieur un tel est un dévot, il mangera maigre; c'est autant qui va nous rester.—Pas de tout, répondit cet homme, je réclame ma part de gras. Mais, dit on à la ronde, et votre condescendant; il vous donnera une fameuse pénitence.....Il vous refusera l'absolution, etc., etc.—Cet homme resta calme, mit toutes ses portions de viande dans une assiette, puis les présenta a son chien en lui disant: "Mange cela, toi, "tu n'as pas d'âme a sauver."—La leçon était dure. On voulut se fâcher, on menaça; mais l'homme et son chien faisaient si bonne contenance qu'on "jugea plus prudent" de ne pas insister.

PERSONNEL

M. Félix Gaudet de St Antoine de Bloomfield était à Tignish vendredi et samedi et honorait l'IMPARTIAL d'une visite.

HOW ONE MILLION IS SPENT.

Not less than one million dollars is annually spent by people seeking an absolute cure for Catarrh, Bronchitis Consumption. Numerous are the remedies, but the one standing preeminently above all others is Catarrhazone. It cures these diseases because it is sure to reach them. Catarrhazone is inhaled into the lungs, throat and nasal passages, and bathes every part of the diseased membrane with its germ-killing, healing vapour. You simply breathe Catarrhazone and it cures. Price 25c. and \$1 at druggists, or Polson & Co., Kingston Ont.

L'HURONIAN

Le bruit qu'il a coulé à fond près de Halifax. Un bateau a sa recherche

Ottawa, 11.—Le ministre de la marine a reçu hier soir une dépêche lui annonçant que le bruit circule à Halifax que le "Huronian", de la ligne Allan, portant cinquante passagers a coulé à fond entre l'île aux Sables et Halifax. Ce paquebot était onze jours en retard. Le gouvernement a envoyé à l'Arberdeen pour s'assurer de l'authenticité de cette nouvelle et porter secours s'il y a lieu.

CONSEIL POUR TOUS

ET RECETTE UTILE

Le pain frais—Le pain frais n'est pas sain, parce qu'on le mange involontairement sans le mâcher et le saturer de salive. Entrant dans l'estomac par gros fragments, les sucs gastriques ne peuvent le pénétrer pour le dissoudre, aussi est-il indigeste. Si on le mâchait convenablement en le mastiquant fortement avec les dents, il ne serait pas plus indigeste que le pain rassis. Il en est ainsi de tous les aliments, plus nous les mastiquerons, plus ils se digéreront facilement et moins on aura à compter avec les indigestions.

Nos Voies et Moyens

PAS DE CHARLATANISME

QUELQUES EXPLICATIONS

On nous a priés et sollicités, il y a un peu plus de deux ans, de prendre l'agence générale pour toute l'Amérique, d'un vin médical aujourd'hui connu par tout le monde entier, sous le nom de Vin des Carmes.

La maison Toussaint n'est pas la première venue, et tant a cause du rang qu'elle occupe dans le commerce qu'a raison du petit peu enviable pour des marchands sérieux de s'exposer a passer pour des charlatans, nous avons hésité. Et c'est pourquoi nous n'avons consenti a accepter la responsabilité dont on voulait nous charger qu'après nous être enquis, aux meilleures sources, des propriétés et de la valeur du tonique que nous étions invités a introduire chez les peuples de l'Amérique.

Pouvions nous agir autrement? Honorés qu nous étions, et que nous le sommes encore, des hautes faveurs, et du patronage tout spécial de l'autorité ecclésiastique dans la majorité des diocèses canadiens pour une entreprise si importante de fabrication de vins de messe, aurions nous pu encourir le risque de faire perdre a notre maison les privilèges d'une situation aussi avantageuse? Et d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'articles de commerce qui prétendent servir la cause de la santé, le public a droit a des sages et austères garanties que seule l'appréciation au gain d'hontés exploitateurs peut se permettre de négliger.

Nous commençâmes donc par le commencement. Avant de prendre le dépôt et l'agence générale du Vin des Carmes, nous fîmes analyser ce vin par d'éminents chimistes et médecins. C'est d'abord et en premier lieu a la science médicale qui appartient d'examiner, de constater et de déclarer si une composition qui prétend réclamer l'attention des malades a, oui ou non, les propriétés qu'on lui attribue et si elle est apte a produire les guérisons qu'on promet en son nom. Aussi, loin de fuir les procédés investigateurs de la médecine, nous eûmes largement recours aux docteurs par tout le pays, leur distribuant gratis des bouteilles du Vin des Carmes, leur en exposant dans tous les détails la formule de composition, sollicitant leur analyse et les priant de proposer a leurs patients l'essai de ce tonique dans les cas jugés opportuns. C'était ainsi toute une série d'enquêtes que nous établissions par tout le pays, et que nous avions l'avantage de faire poursuivre par les membres de la Savante Faculté, les juges les plus compétents et les mieux autorisés en la matière.

Les résultats ne se firent pas trop attendre. Dès le 20 novembre 1899, nous recevions du Bureau de l'Analyse, district de Québec, une déclaration officielle du docteur M. Fiset attestant que "c'est un excellent vin que le Vin des Carmes et qu'il est appelé a rendre de grand services aux amériques, aux dyspeptiques, aux convalescents et a toutes les personnes faibles." L'éminent analyste ajouta t, sur sa responsabilité officielle, que le Vin des Carmes est un "bon tonique, plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont sur le marché.

Puis nous vîmes successivement, a intervalles assez rapprochés, nombre d'autres recommandations signées par des médecins qui jouissent a bon droit de la considération et de la confiance de larges clientèles. Ces éminents praticiens prenaient sur leur responsabilité profe sionnelle d'attester les merveilleux effets obtenus de l'usage du Vin des Carmes, dans les cas où ils l'avaient recommandé a leurs patients. Par tous ces certificats, par toutes ces recommandations données par des hommes de la science médicale, il appert en toute évidence que le Vin des Carmes est un excellent apéritif et tonique général, qu'il produit des merveilleux dans les cas de dyspepsie par défaut d'action du foie, qu'il rend de précieux services aux jeunes filles et aux femmes amériques, qu'il ne contient que des toniques végétaux facilement assimilables, qu'on l'a employé avec grand succès dans nombre de cas de débilité, que les convalescents en retirent les plus salutaires bénéfices, que le Vin des Carmes est un excellent tonique névrosé, théorique et reconstituant, qu'il est d'un goût amer mais délicieux et qu'il convient parfaitement a tous les estomacs.

Ce n'est pas tout. D'hospitiaux, d'hospices, d'asiles, abritant enfants et malades, d'âge mur, de plusieurs mères de famille, de pères soucieux de la santé et de l'avenir de leurs enfants, d'un grand nombre de malades revenus a la santé, sont venus des centaines de témoignages qui prouvent hors de tout doute, hors de toute contestation raisonnable, et que l'influence de médecins sérieux a inculqué dans l'esprit du peuple la confiance au Vin des Carmes, et que le Vin des Carmes n'a pas démenti et ne dément pas la haute et solide réputation que lui ont faite les médecins.

Aussi, nous n'avons pas eu besoin, pour offrir le Vin des Carmes, d'enrhuber nos annonces ou d'en confier la confection a des artistes particulièrement experts en enseignes, et fort entendus a tirer l'œil des badauds. Nous avons laissé parler, nous laissons parler les certificats, les recommandations, les témoignages reçus. Nous n'avons pas de nous-mêmes vanté la marchandise dont on a voulu

RIPAN'S TABLETS
Doctors find
A Good
Prescription
For mankind
There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of RIPAN'S Tablets, and the price, for the five cents, does not take them from any home or justify any one in enduring ill-health that are easily cured. A family bottle containing 100 tablets is sold for 90 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 75 cents, are recommended. For sale by druggists. Montreal, Toronto, Ottawa, Kingston, Quebec, Montreal, agents for Canada.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de mars: Mgr de Forbin-Janson et les déportés canadiens, N. E. Dionne; Déportés Canadiens de la Nouvelle Galles du Sud; Les "Suisses" du Canada, D. Girouard; Chrysler Farm, Benjamin Saitte; Coroners le Québec, P. G. R.; Montcalm et Lévis, Labbe H. R. Casgrain; Saint Jean Port Joli, P. G. R.; Ouverture du chemin Papineau à Montréal en 1810, L. A. Huguet Latour; Les manuels de nos expressions vicieuses, P. G. R.; Noél Juchereau, sieur des Chatelets, Ignotus; Les Hurons en Tartarie, E. H. Blair; Le gouverneur Prescott et sa famille; Le major général Sir Isaac Brock, L. F. G. B.; Une apparition, R.; Questions, etc., etc. Gravures: Mgr de Forbin-Janson; Montcalm; Lévis.

The Christmas number of The Delineator is about the first of the special Christmas issues.—It is a beauty. The cover is a most artistic production showing a beautifully gowned woman standing gracefully in a brilliantly lighted salon. Two charming love stories, one by Cyrus Townsend Brady, plenty of advice regarding Christmas Gifts, timely pointers on Cookery, Winter-time care of plants, all the fashions of the day interpreted into simple language, can be found in the Christmas number of The Delineator. It is a splendid magazine, satisfactory inside and out. There is no magazine for woman at present published that is more practical in all its pages. As a Xmas gift itself, it bears its own recommendation.

Trade Mark Registered. Design Copyrighted. The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day at the leading nerve builders on the market. No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIIEN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON, Summerside and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.



DONAHOE'S MAGAZINE MARCH, 1902. The March issue of DONAHOE'S MAGAZINE affords its readers a pleasing variety of content in articles, stories, and choice poems. "The Church in the Land of Guadama," by Rev. Joseph M. Gleason, is a notably valuable paper based on the writer's personal observation of existing conditions in India, and of the work accomplished by the missionary priests and their co-workers, the Christian Brothers and the Sisters. It is profusely illustrated by photographs taken especially for this purpose, and covering a wide range of deeply interesting subjects. A timely article by Lorenzo J. Markoe discusses the question, "Is Russia to be the Future Leader of the Civilized World?" Rev. F. A. Cunningham contributes a thoughtful study of Father Mathew and his methods of temperance reform. Cahir Healy affords a pleasing glimpse into the "Homes of Slieve-na-League," and notes the characteristics of their occupants. The fourth paper of the series, "Our True Position," by Rev. John F. Mullany, L. L. D., considers "The Unity and Holiness of the Church." Caroline M. Beaumont contributes a spirited protest against the injustice done to "The Catholic in Fiction," and cites numerous cases in novels of recent date. The short stories are good and the poetry is of unusual excellence. Among those contributing are D. A. McCarthy, Henry Coyle, Mary Grant O'Sheridan, and Edward J. McLoughlin. NE CRAIGNEZ PAS Si vous n'avez jamais fait l'épreuve de la qualité du Liniment de Kindrick, ne craignez pas de la faire; des milliers de personnes en font usage. A vendre chez tous les marchands de médicaments. Prix 25 cents.